

le portique

## Le Portique

Revue de philosophie et de sciences humaines

Thèses

---

# Approche critique de l'idée de fondement.

Réflexions épistémologiques contemporaines

Henri Winckel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/930>

ISSN : 1777-5280

### Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

### Référence électronique

Henri Winckel , « Approche critique de l'idée de fondement. », *Le Portique* [En ligne], Thèses, mis en ligne le 05 février 2007, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/930>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Approche critique de l'idée de fondement.

Réflexions épistémologiques contemporaines

Henri Winckel

---

- 1 Résumé de la thèse en philosophie présentée et soutenue publiquement à l' Université Paul Verlaine de Metz , le 23 mai 2005.
- 2 Membres du jury : MM Jean-Paul Resweber, professeur de philosophie à l'Université Paul Verlaine de Metz, directeur de thèse,
- 3 Andras Dekany, professeur de philosophie à l'Université de Szeged en Hongrie, René Heyer, professeur d'éthique à l'Université Marc Bloch de Strasbourg,
- 4 Benoît Goetz, maître de conférences en philosophie à l'Université Paul Verlaine de Metz.
- 5 Notre enquête s'articule autour de la question de la possibilité d'un fondement ultime de la connaissance humaine. Nous avons dégagé plusieurs axes de cette problématique qui métaphorisent comme autant de gestes de fondement.
- 6 La présentation de ces différents axes ou gestes est distribuée, selon une subdivision méthodo- et épistémo-logique, dans différents champs conceptuels.
- 7 Chaque entrée est caractérisée par la prédominance d'une catégorie conceptuelle paradigmatique. C'est, en effet, la prépondérance d'une catégorie conceptuelle déterminée qui constitue, à nos yeux, le point de départ qui sert de critère au déploiement de la problématique.
- 8 Nous avons exploré les champs conceptuels suivants : le champ logique et épistémologique, le champ inter-subjectif, le champ éthique, le champ linguistique et sémantique et, finalement, le champ des présuppositions ontologiques dont la présence quasiment universelle se manifeste souvent de façon récurrente, mais cachée.
- 9 En analysant les différentes figures qui illustrent ces divers plans d'immanence conceptuels, comme celle de Descartes pour le champ conceptuel de la subjectivité, de Bolzano pour le champ logique et épistémologique, nous avons conclu, au fil de l'analyse,

que ces types de fondement témoignent à la fois d'avancées et de recul, bref qu'ils renferment tous des déficiences.

- 10 En ramenant ainsi le fondement de la connaissance à une catégorisation univoque (les lois logiques, la subjectivité, l'*a priori* de l'argumentation, les jeux de langage...), les auteurs convoqués déniaient-ils le recours subtil à des présupposés qui relèvent d'autres champs conceptuels.
- 11 Cette constatation nous conduit à affirmer que le geste de fondation, posé comme une tentative unilatérale de réduire la totalité de la connaissance et du savoir à une source ou base unique est, en fait, une tâche irréalisable. Bien que nous ayons confiance en la validité éprouvée de notre connaissance et que nous récusions les défis sceptiques et relativistes, nous pensons que la nature du fondement doit être considérée différemment et reposée en des termes « éthiques » qui donnent la priorité à la relation sur la représentation.
- 12 La question du fondement doit être repensée dans une perspective holistique et interactionniste, car un aspect donné de la connaissance et du savoir en étaye un autre et inversement.
- 13 Nous devons comprendre que l'idée de fondation implique la reconnaissance du fait que nous sommes arrimés à un horizon constitué par des éléments croisés par des relations d'interdépendance et de mutualité et provenant notamment de l'usage du langage communicationnel et surtout d'une exigence irrépressible de vérité.
- 14 Ainsi, notre pensée est-elle enchevêtrée dans des données plurielles qui s'organisent en un rhizome ou en un réseau global, où l'exigence de vérité cherche à se figurer, en donnant une consistance ontologique aux réquisits logiques, aux représentations subjectives, aux dépôts énonciatifs...
- 15 Our inquiry tries to examine the possibility of an ultimate foundation of the human knowledge. Therefore we evaluate several contributions to this aspect, which are in their great majority defending specific ways of foundation.
- 16 This exposition of these different approaches is organized according to a methodological subdivision into conceptual fields.
- 17 In fact, each approach is characterized by the predominance of a certain category of concepts. The prevalence of a determinate conceptual category then constitutes the starting-point for the development of the respective point of view. We have distinguished between five different conceptual areas, a logical and epistemic one, an area turning around the notion of subjectivity, an ethical and intersubjective area, a linguistic and semantic area and finally an ontological field, occurring recurrently but rather in a hidden way.
- 18 By analyzing some representatives of different types of foundation, that we have respectively assigned to the conceptual fields mentioned above, (for example Descartes for the conceptual area of subjectivity or Bolzano for the logical and epistemological field), we realize, during the course of the investigations, that the evaluated types of foundation contain interesting elements but at the same time collectively comprise a deficiency.
- 19 By reconducting the nature of knowledge to a definite conceptual terminology (the logical laws, the subjectivity, the *a priori* of argumentation, the language...), the authors

in question omit or neglect the presupposed presence and use of other elements which are attributable to other conceptual fields.

- 20 This repeated ascertainment leads us to the recognition that foundation as a unilateral attempt to reduce the totality of knowledge to a unique source or base is an impossible task. Though we believe in the reliability of our knowledge and reject any skeptical and relativistic outgrowths, we think that the nature of foundation has to be considered in a different way.
- 21 Foundation has to be conceived from a holistic perspective, because one aspect of our knowledge and cognition supports the other and inversely. We should consider foundation as the insight that we are embedded in an irrepressible background dominated by relations of interdependence and mutuality. Thinking foundation implies getting aware of our entanglement in a global network or web. We should realize that the foundation of knowledge and cognition does not derive from the exclusivity of a determinated base, but rather from the complementarity of all kinds of conceptual fields.
- 22 Mots-clé :
- 23 Fondement, épistémologie, champ conceptuel, lois logiques, subjectivité, éthique, argumentation, intersubjectivité, sémantique, jeux de langage, ontologie, vérité, holisme, relation, interdépendance, mutualité, rhizome, réseau.